

couleurs de la poésie à une découverte par laquelle l'art de naviguer, prenant chez eux un plus grand essor, rendait exécutable ces longues excursions maritimes dont l'histoire de ces peuples nous a conservé le souvenir (1).

Les moyens de parcourir les mers grandissant chaque jour par l'emploi et le perfectionnement des voiles, la nécessité de bien utiliser les vents créa une science nouvelle, celle de les bien connaître.

Chez les Grecs, Andronic, architecte, né à Céreste, en Macédoine, fut le premier qui s'appliqua particulièrement à les étudier. Il réduisit leur nombre à huit et fit construire à Athènes, près du marché public, un petit monument octogone, très-connu sous le nom de Tour-dos-Vents. Varron, né 116 ans avant J.-C., donne à cet édifice le nom d'Horloge, *Horologium*, toutes les découvertes faites permettant de supposer en effet qu'une clepsydre ou horloge d'eau avait été établie dans la partie inférieure de cette construction. Ce monument était terminé par une pyramide ; et sur sa pointe, Andronic avait posé un triton d'airain, lequel tournant sur une tige de fer et tenant dans sa main une baguette, indiquait ainsi le vent qui le faisait mouvoir. Tel fut le premier instrument connu, dans les temps anciens **pour dé-**

(1) 260 ans avant J.-C., Nécluis, ou le Pharaon Necho, faisait partir une flotte composée de Phéniciens qui, sortant de la mer Rouge par le détroit de Bab-el-Mandeb, s'engagèrent dans la mer des Indes, doublèrent le cap de Bonne-Espérance, remontèrent vers le Nord, par la mer Atlantique, entrèrent dans la mer Méditerranée par le détroit de Gibraltar, Colonnes d'Hercule, et abordèrent en Egypte après un voyage de trois ans.

On sait que les Phéniciens se trouvant trop resserrés sur les côtes, après les conquêtes du peuple de Dieu, se répandirent dans la plupart des îles de la Méditerranée. Leur colonie la plus célèbre fut celle de Carthage, qu'ils établirent sous la conduite de Didon, 135 ans avant la fondation de Rome.